

# La Parenthèse Industrielle

Un film documentaire d'Olivier Bosson, 90 min, production La Société des Apaches.

*Aide à l'écriture de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Aide à l'écriture de la Métropole de Lyon, Aide au Développement de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Aide au développement de la Région Bourgogne Franche-Comté..*

*En partenariat avec l'Ecole Polytechnique (Saclay), La Générale (Paris), La Méandre (Chalon-sur-Saône).*

## Le projet de film

Ce film part d'un constat : vu la catastrophe écologique, vu les causes qui la provoquent, vu les conséquences qui s'ensuivent, il n'est plus légitime d'organiser l'avenir des sociétés humaines selon le seul modèle du développement industriel. « La parenthèse industrielle » qui s'est ouverte avec les révolutions industrielles est en train de se refermer sous nos yeux. Le changement de paradigme que nous devons effectuer pose des questions majeures : que peut-on conserver du projet industriel, comment passer à la suite, comment vivre dans des temps si troublés, si menaçants ?

Pour aborder ces questions, le film va suivre deux enquêteurs qui partent en voyage à la rencontre de divers acteurs et détracteurs de l'industrie. Ils vont débattre avec eux, recueillir leur témoignage, leur perception du changement en cours, le rôle qu'ils y jouent. L'enquête est conduite par Léa Laforest, artiste et chercheuse avec qui j'ai déjà collaboré sur mon film précédent. Pour l'assister, elle recrute un consultant spécial : Michel Chevalier (1806 - 1879), personnage historique qui a pensé et mis en œuvre l'industrialisation de la France au XIXe siècle. Polytechnicien, saint-simonien, il définit dès 1832 les infrastructures et institutions nécessaires pour organiser industriellement la société. Après le coup d'état de Napoléon III en 1851, il conseillera l'empereur sur sa politique économique et industrielle. Dans le film, ce personnage sera joué sous forme de jeu de rôle, son statut fictionnel viendra perturber la réalité actuelle et ouvrir des perspectives de long terme.

Les personnes que nous rencontrerons sont pour la plupart confrontées aux tensions entre industrie et écologie, objectifs potentiellement divergents, des gens donc qui ont conscience que le modèle est en crise et qui nous parleront des dissonances cognitives qu'ils éprouvent dans leur métiers : cadres de l'industrie, assureurs, agriculteurs, zadistes, banquiers, élus, enseignants et élèves en école d'ingénieur, énergéticiens, psychologues, déserteurs, pompiers, ainsi que des gens croisés au hasard du voyage. On recueillera à la fois leur point de vue professionnel et leur point de vue privé, la manière qu'a chacun d'articuler les deux étant au cœur de notre enquête.

Le film montrera aussi largement le voyage des deux enquêteurs, leur traversée du monde d'aujourd'hui. On les verra enfin se confronter concrètement à la catastrophe écologique, face aux sécheresses, aux tempêtes, aux feux de forêts, circonstances extrêmes où nous irons tourner plusieurs séquences.

## Pourquoi faire ce film

Aujourd'hui, beaucoup de livres et de discussions autour de la crise écologique concernent la recherche d'autres rapports au vivant, l'étude comparative avec des sociétés humaines non occidentalisées etc. En suivant cette approche, la question de la production, et celle de notre rapport à la société industrielle est peut-être un peu vite éludée, shuntée. Elle est pourtant centrale. L'industrie organise actuellement presque tous les aspects de la vie en société, et les moyens techniques dont nous disposons fondent notre culture, ces livres, ces discussions.

Je voudrais donc compléter le tableau en allant avec ma caméra au plus près du système industriel filmer la situation, voir où en est le débat, en recueillant aussi bien la parole de gens qui pensent qu'un changement de paradigme est inévitable, et qui y prennent part, que celle de ceux qui pensent que des solutions techniques émergeront. Mon hypothèse est que la prise de conscience de la crise écologique et de ses implications dans le monde industriel est bien plus large qu'il n'y paraît, qu'il y a du dissensus, des dissonances cognitives, et que les questionnements - voire la remise en cause du modèle - méritent d'être montrés.

## Mon parcours

J'ai réalisé une dizaine de films (fictions, essais), et de nombreuses performances-conférences. Depuis une dizaine d'années, je me suis attaché à décrire la vie dans un monde ravalé par la numérisation sur fond de catastrophe écologique.

Mon dernier film, *La chanson de Jérôme*, qui sort cet automne en salles, est une reconstitution de l'histoire tragique de Jérôme Laronze, éleveur militant de Saône-et-Loire en lutte contre l'agriculture industrielle, qui, après un long conflit avec l'administration de l'élevage, a été abattu par un gendarme en mai 2017. Nous avons fait le tournage dans les alentours du drame, en impliquant 200 acteurs amateurs locaux, témoins plus ou moins proches des faits, dont quelques amis de Jérôme Laronze.

- Films : [Le forum des Rêves](#) (2016) ; [Dents de Scie](#) (Biennale Internationale Design Saint-Etienne, 2017) ; [La chanson de Jérôme](#), Prod. La Société des Apaches, 2023.
- Performances-conférences : [3 Morts Brutales](#), Musée du Jeu de Paume, 2019 ; [Ce qui est arrivé à Jenna et Mark](#) Colloque Paris 8 à la Générale, 2020 ; [L'image cliquable](#), in Le supermarché des images, Musée du Jeu de Paume, 2021.
- Livres : *L'échelle 1 :1, pour les conférences performances et autres live*, Ed Van Dieren, 2011 ; [Angles morts du numérique ubiquitaire](#), ouvrage collectif dir. Yves Citton, Marie Lechner, Ed Presses du Réel, 2023.